

Lénine

Le prolétariat juif a-t-il besoin d'un « parti politique distinct » ?

Février 1903

L' « *Iskra* » n° 34, 15 février 1903.

Source : Œuvres complètes, T. VI.

Dans le n° 105 des *Poslednié Izvestia* (du 28/15 janvier 1903), édités par le « Comité à l'étranger de l'Union générale des ouvriers juifs de Lituanie, de Pologne et de Russie », nous trouvons, dans un entrefilet intitulé « À propos d'une proclamation » (il s'agit d'une proclamation du comité de Lékatérinoslav du Parti ouvrier social-démocrate de Russie), l'affirmation suivante, aussi étonnante qu'importante et véritablement « grosse de conséquences » : « le prolétariat juif s'est constitué (sic !) en parti politique distinct (sic !), le Bund ».

Jusqu'à présent, nous ne savions pas cela. C'est une nouvelle.

Jusqu'à présent, le Bund était partie intégrante du Parti ouvrier social-démocrate de Russie, et nous rencontrons encore (encore !) dans le n° 106 des *Poslednié Izvestia* une déclaration du Comité central du Bund qui porte en entête : « Parti ouvrier social-démocrate de Russie ». Il est vrai que le Bund a décidé à son dernier congrès, le IV°, de modifier son appellation (sans mentionner un désir quelconque d'entendre l'opinion des camarades russes sur l'appellation de telle ou telle portion du Parti ouvrier social-démocrate de Russie) et de « faire adopter » de nouveaux rapports fédératifs dans les statuts du parti russe. Le comité du Bund à l'étranger a même déjà « fait adopter » ces rapports, si l'on peut désigner par ce terme le fait de sortir de l'« Union des social-démocrates russes » à l'étranger et de conclure un accord fédératif avec cette Union.

Or le Bund lui-même, lorsque l'*Iskra* polémisait contre les décisions de son IV° Congrès, déclara de façon tout à fait catégorique qu'il avait seulement l'intention de faire adopter par le Parti ouvrier social-démocrate de Russie ses *désirs* et ses *résolutions*, c'est-à-dire qu'il reconnaissait, franchement et catégoriquement qu'il restait partie constituante du P.O.S.D.R., jusqu'à l'adoption de nouveaux statuts par ce parti et l'élaboration par lui de nouvelles formes de rapports avec le Bund.

Et voilà que, soudain, le prolétariat juif s'est déjà constitué en parti politique *distinct* ! Répétons-le : c'est une nouvelle.

Nouvelle également que la diatribe fracassante et stupide du comité du Bund à l'étranger contre le comité de Lékatérinoslav. Nous avons reçu enfin (*quoique malheureusement avec beaucoup de retard*) cette proclamation, et c'est sans hésitation que nous dirons qu'attaquer une telle proclamation constitue *sans aucun doute* un acte politique très important de la part du Bund*. Cet acte se trouve en parfaite conformité avec l'érection du Bund en parti politique distinct et jette pour sa part une vive lumière sur la physionomie et les actions de ce nouveau parti.

Malheureusement, le manque de place nous empêche de reproduire intégralement la proclamation de Lékatérinoslav (elle occuperait près de deux colonnes de l'*Iskra*†), et nous nous bornerons à indiquer que cette excellente proclamation explique très bien aux ouvriers juifs *de la ville de Lékatérinoslav* (nous expliquerons tout à l'heure pourquoi nous soulignons ces mots) ce qu'est l'attitude social-démocrate envers le sionisme et

* Si toutefois, bien sûr, le comité du Bund à l'étranger exprime dans cette question l'opinion de l'ensemble de l'organisation.

† Nous avons l'intention de publier intégralement cette proclamation, ainsi que l'attaque à laquelle le comité du Bund à l'étranger s'est livré contre elle, dans une brochure que nous préparons.

l'antisémitisme. Par ailleurs, la proclamation marque à l'égard des sentiments, de l'état d'esprit et des aspirations des ouvriers juifs une telle sollicitude, une sollicitude si fraternelle. qu'elle mentionne spécialement et souligne la nécessité de lutter sous le même drapeau du Parti ouvrier social-démocrate de Russie « *même pour la sauvegarde et le développement de votre (la proclamation s'adresse aux ouvriers juifs) culture nationale* », « *même dans un intérêt purement national* » (souligné et imprimé en italique dans la proclamation).

Le comité du Bund à l'étranger (nous allions dire : le Comité central du nouveau parti) n'en est pas moins tombé à bras raccourcis sur cette proclamation pour la raison qu'elle ne dit *pas un mot du Bund*. Voilà son seul crime, mais un crime horrible, impardonnable. Voilà pourquoi le comité de Lékatérinoslav est accusé de manquer de « sens politique ». Les camarades de Lékatérinoslav sont condamnés parce qu'ils n'ont « toujours pas digéré les idées sur la nécessité d'une organisation séparée (profonde et importante idée !) des forces (!! du prolétariat juif », parce qu'ils caressent toujours le rêve insensé de se débarrasser de lui (du Bund) d'une manière ou d'une autre », parce qu'ils répandent « la fable tout aussi nuisible (que la fable sioniste) » sur le lien entre l'antisémitisme et les couches bourgeoises, et non pas ouvrières, et les intérêts de ces couches. Voilà pourquoi on conseille au comité de Lékatérinoslav de « rejeter l'habitude nuisible de passer sous silence l'existence d'un mouvement ouvrier juif distinct » et de « prendre son parti de l'existence du Bund ».

Qu'on se demande maintenant : y a-t-il réellement crime de la part du comité de Lékatérinoslav ? Lui fallait-il réellement faire mention à tout prix du Bund ? À ces questions, on ne peut répondre que par la négative, ne serait-ce que pour la simple raison que la proclamation est adressée non pas « aux ouvriers juifs » en général (comme l'indique de façon tout à fait fausse le comité du Bund à l'étranger), mais « aux ouvriers juifs de la ville de Lékatérinoslav » (le comité du Bund à l'étranger a oublié de citer ces deux derniers mots !) A Lékatérinoslav, *il n'y a aucune organisation du Bund*. (Et en ce qui concerne tout le sud de la Russie, le IV^e Congrès du Bund a pris la décision de *ne pas organiser de comités distincts du Bund* dans les villes où les organisations juives font partie des comités du parti, où leurs besoins peuvent être entièrement satisfaits sans qu'elles se séparent de ces comités.) Dès l'instant où, à Lékatérinoslav, les ouvriers juifs ne sont pas organisés en comité particulier, cela signifie que leur mouvement (en commun avec tout le mouvement ouvrier de cette localité) est entièrement du ressort du comité de Lékatérinoslav, qui les fait dépendre *directement* du Parti ouvrier social-démocrate de Russie, lequel *doit* les appeler à travailler *pour l'ensemble du parti*, et non pour certaines portions de celui-ci. Il est évident que dans de telles conditions, non seulement le comité de Lékatérinoslav n'était pas tenu de faire mention du Bund, mais au contraire, s'il s'était avisé de prôner « la nécessité d'une organisation séparée des forces (ou plus justement et plus vraisemblablement une organisation de *l'impuissance*)[‡] du prolétariat juif » (ce que veulent les bundistes), cela aurait été de sa part une très grosse faute et une violation directe non seulement des statuts du parti, mais des intérêts de l'unité de la lutte de classe

‡ C'est précisément cette « organisation de l'impuissance » que sert le Bund en employant par exemple cette expression.: nos camarades des « organisations ouvrières chrétiennes ». Une telle façon de parler est aussi déplorable que toute la diatribe contre le comité de Lékatérinoslav. Nous ne connaissons pas la moindre organisation ouvrière « chrétienne ». Les organisations appartenant au Parti ouvrier social-démocrate de Russie n'ont jamais distingué leurs membres selon la religion, ne les ont jamais interrogés sur leurs croyances et ne le feront jamais, même lorsqu'*effectivement*, le Bund se constituera en parti politique distinct ».

du prolétariat.

Continuons. Le comité de lékatérinoslav est accusé de manquer de « repères fermes » dans la question de l'antisémitisme. Le comité du Bund à l'étranger manifeste des vues véritablement enfantines sur les grands mouvements sociaux. Le comité de lékatérinoslav parle du mouvement antisémite *international des dernières décennies* et note que « d'Allemagne, ce mouvement a gagné d'autres pays et a trouvé partout des partisans, précisément dans des couches bourgeoises, et non dans les couches ouvrières de la population ». « C'est une fable tout aussi nuisible » (que la fable sioniste), lance avec colère le comité du Bund à l'étranger. L'antisémitisme « a pris racine dans la masse ouvrière », et pour le démontrer, le Bund, qui, lui, a des « repères », avance deux faits : 1) la participation d'ouvriers au pogrom de Czenstochowa et 2) l'acte commis à Jitomir par 12 (*douze* !) ouvriers chrétiens qui ont, pris les places de grévistes et ont menacé d'« égorger tous les youpins ». Ce sont là, effectivement, des preuves de poids, surtout la dernière ! La rédaction des *Poslednié Izvestia* est tellement habituée à opérer avec des grandes grèves de cinq à dix personnes que pour apprécier le lien qui existe entre l'antisémitisme international et telles ou telles « couches de la population », elle va rechercher un acte commis par douze ouvriers arriérés de Jitomir. C'est vraiment admirable ! Si les bundistes, au lieu de céder à une fureur stupide et ridicule contre le comité de lékatérinoslav, avaient un peu réfléchi à la question et consulté la brochure[§] de Kautsky sur la révolution sociale récemment éditée par eux en yiddish, ils se seraient rendu compte de la liaison *indubitable* qui existe entre l'antisémitisme et les intérêts des couches bourgeoises, et non des couches ouvrières de la population. En réfléchissant encore un petit peu, ils auraient pu aussi se rendre compte que le caractère social de l'antisémitisme contemporain n'est pas modifié par la participation à tel ou tel pogrom non seulement de dizaines, mais même de centaines d'ouvriers inorganisés et pour les neuf dixièmes encore complètement ignorants.

Le comité de lékatérinoslav s'est élevé (et il a eu raison de le faire) contre la fable des sionistes sur le caractère éternel de l'antisémitisme, mais le Bund, par sa rectification furibonde, n'a fait qu'embrouiller la question et a semé parmi les ouvriers juifs des idées qui conduisent à un *obscurcissement* de leur conscience de classe,

Du point de vue de la lutte de l'ensemble de la classe ouvrière de Russie pour la liberté politique et pour le socialisme, la diatribe du Bund contre le comité de lékatérinoslav est le comble de la sottise. Du point de vue du Bund, « parti politique distinct », cette sortie devient compréhensible : ne vous hasardez pas à organiser où que ce soit les ouvriers « juifs » en même temps que les ouvriers « chrétiens » et en commun avec eux ! ne vous hasardez pas, au nom du Parti ouvrier social-démocrate de Russie ou de ses comités, à vous adresser aux ouvriers juifs directement, en négligeant la « voie hiérarchique », sans passer par l'intermédiaire du Bund et sans faire mention du Bund !

D'ailleurs, ce fait profondément attristant n'est nullement un hasard. Dès l'instant où, au lieu de l'autonomie dans les affaires qui concernent le prolétariat juif, vous avez réclamé la « fédération », il vous a *bien fallu* déclarer le Bund « parti politique distinct », afin d'avoir la possibilité de réaliser à *tout prix* cette « fédération ». Mais proclamer le Bund parti politique distinct, c'est justement pousser jusqu'à l'absurde l'erreur fondamentale dans la question nationale, ce qui constituera nécessairement et inévitablement le point de départ du revirement dans les opinions du prolétariat juif et des social-démocrates juifs en général,

§ Il s'agit de la traduction en yiddish de la brochure de Kautsky *La révolution sociale* (NdE).

L'« autonomie » de statuts de 1898 garantit au mouvement ouvrier juif tout ce dont il peut avoir besoin : la propagande et l'agitation en yiddish, des publications et des congrès, la présentation de revendications particulières dans le développement du programme social-démocrate unique commun et la satisfaction des besoins locaux, et des revendications locales découlant des particularités du mode de vie israélite. Pour tout le reste, la fusion complète et la plus étroite avec le prolétariat russe est nécessaire, indispensable dans l'intérêt de la lutte de tout le prolétariat de Russie. Et quant au fond même des choses, il n'y a aucune raison de craindre que cette fusion n'entraîne une « majorisation » quelconque, puisque précisément l'autonomie constitue une garantie contre l'intrusion de la majorité dans les questions particulières du mouvement *juif*, tandis que dans les questions de la lutte contre l'autocratie, de la lutte contre la bourgeoisie de toute la Russie, nous devons agir en tant qu'organisation de combat unie et centralisée, nous devons nous appuyer sur l'ensemble du prolétariat, sans distinction de langue et de nationalité, un prolétariat soudé dans un effort commun constant de résolution des questions théoriques et pratiques, tactiques et d'organisation, et non pas créer des organisations marchant séparément, chacune suivant son chemin, non pas affaiblir les forces de notre attaque par un fractionnement en nombreux partis politiques distincts, non pas instaurer le morcellement et le cloisonnement pour soigner ensuite à l'aide des emplâtres de la fameuse « fédération » la maladie qu'on se sera inoculée artificiellement à soi-même.